

Livres Voyages en danse

Vous n'avez jamais rien compris aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, sans jamais oser le dire? L'ouvrage *La danse dans le monde* vous prend par la main et vous dit tout.

Le livre paraît tous les deux ans, au rythme des Rencontres qu'il accompagne. Vous y trouverez bien sûr les noms des chorégraphes lauréats, mais aussi un recueil de textes, reflétant et poursuivant le processus des Rencontres. Avec Gaby Aldor, critique israélienne, vous voyagez d'un pays à l'autre, percevant à travers son récit une communauté internationale n'existant que par l'amour d'un art. Quant à Lorrina Niclas, fondatrice des Rencontres, elle raconte une journée de la plate-forme de Johannesburg, laissant entrevoir la réalité d'un pays en reconstruction, à coup de témoignages: ici par la voix d'un artiste, là par celle d'un chauffeur de taxi...

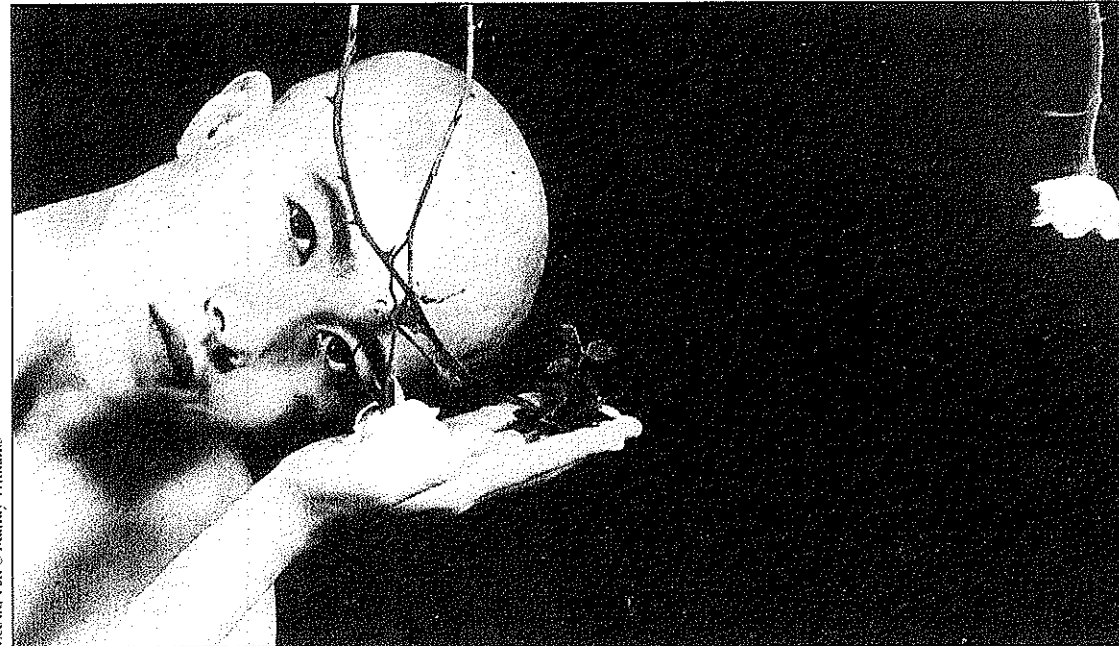
La lecture de ces textes donne un avant-goût de l'utopie qui sous-tend les Rencontres: donner vie à une sorte de «République de la danse», à l'image

de la «République des lettres» désignant, de la Renaissance au XVIII^e siècle, la communauté intellectuelle qui, par delà la diversité des langues et des nationalités, rassemblait tous ceux qui travaillaient à l'accroissement du savoir. «Un réseau qui a fait vœu de soutenir l'expression du corps humain dans toute sa richesse et sa dignité», comme le définit Gaby Aldor.

D'autres textes enrichissent ce volume, dont *Jeux de maux* où Nathalie Schulmann place l'histoire des corps au cœur de son propos, détaillant la fragilité de la constitution du corps, lieu même d'un processus reliant une nature et une culture. Le voyage se poursuit avec Paul Virilio, qui évoque la perversion de l'étonnement humain. Ses conclusions incitent toujours au débat. Puis l'écrivain Marie-Florence Ehret livre une fiction autour de l'événement des Rencontres – à la Maison de la culture de Bobigny. A sa lecture, on en vient à

se demander si l'événement en question n'a finalement été que le songe de l'auteur. La création aurait disparu, la danse serait hors temps et hors mouvement. Comme en écho, la formule de Paul Virilio ressurgit: «Le danseur est au centre d'un mouvement de panique.» Puis celle de Gil Mendo: «Nous sommes à une époque où les œuvres et le produit compteront moins que les gens et le talent.» Est-ce à dire qu'il n'y a plus rien à créer? Le reste du livre est à l'avenant, fiévreux: les enjeux internes au champ esthétique chorégraphique n'y apparaissent pas. Une belle balade que cette phrase de Gaby Aldor pourrait conclure ainsi: «Ceux que nous avons rencontré au cours de nos voyages sont tous impliqués dans la quête de cet instant de magie qui rend supportable la vie dans ce monde.»

Manuelle Yerly



Les Sa-Feh © Mandy Williams

La danse dans le monde, Ed. Les Belles Lettres, 85 p., frs. 45.–